

# RENCONTRE 93



*RAPPORT D'ACTIVITE*

*2*

*0*

*1*

*0*



## RENCONTRE 93

---

### CONTACT :

### ACCES :

49 rue Marcel Sembat 93200 SAINT DENIS ☎ : 01 48 13 12 20 ☎ : 01 49 22 06 99 Courriel : dir.rencontre93@avvej.asso.fr	<i>Bus : 154, 168, 170, 177, 255</i> <i>RER : D Saint Denis Gare</i> <i>Métro : Porte de Paris</i> <i>Métro : Saint Denis Basilique</i> .
---	---

---

### ACCUEIL :

- 40 jeunes, garçons et filles de 13 à 18 ans, présentant des difficultés sociales et familiales, originaires prioritairement du département de la Seine-Saint –Denis
- 15 enfants de 0 à 3 ans révolus confiés directement par le parent rencontrant des difficultés momentanées pour la garde de leur enfant de jour et de nuit. Accueil chez des assistantes familiales
- 8 places en halte jeux
- 15 adultes. Parents dont les enfants bénéficient d'une mesure éducative dans le cadre de la protection de l'enfance

---

### MISSION : RENCONTRE 93 propose :

- HEBERGEMENT :
  - ♦ **M.E.C.S.** (Maison d'enfants à caractère social) pour 12 jeunes : Internat mixte à moyen (observation) et long terme pour adolescents de 13 à 17 ans, scolarisés ou en formation. Orientation AED et AEMO. Accueil modulable, OPP ou AP ou Ordonnance 45. Ouvert toute l'année.
  - ♦ **S.A.A.** (service d'accompagnement vers l'autonomie) pour 10 jeunes : Internat mixte à moyen (observation) et long terme pour adolescents de 16 à 18 ans, scolarisés ou en formation. Orientation AED et AEMO. Accueil modulable, OPP ou AP ou Ordonnance 45. Ouvert toute l'année.
- ACCUEIL DE JOUR :
  - ♦ **ATELIER SCOLAIRE :** pour 18 adolescents déscolarisés âgés de 13 à 17ans. Orientation AEMO et AED - OPP et Accueil Administratif. Prise en charge globale. Suivi en AEMO. Hébergement ponctuel éventuel.
  - ♦ **ATELIER PARENTS :** 15 places, ouvert aux parents des jeunes confiés à Rencontre 93 ainsi qu'aux parents isolés, dont l'enfant est suivi en AED et en AEMO.
- ESPACE PETITE ENFANCE :
  - ♦ **Un service d'accueil familial de jour et jour/nuit :** 15 places 0 à 3 ans révolus. Orientation PMI. Accueil 24h sur 24. Accueil et/ou hébergement chez des Assistantes familiales. Accueil séquentiel d'enfants sur place. Contrat d'accueil Parents/Rencontre 93.
  - ♦ **Un accueil physique sur la halte-jeux intégrée à l'établissement :**  
Un accueil des enfants d'une à plusieurs demi-journées par semaine,  
Un relais parents – enfants

- SELF : Préparation des repas sur place. Lieu d'échange où se retrouve pour déjeuner et dîner toute personne fréquentant la structure

---

**ADMISSION :**

Ouvert toute l'année  
Toutes les demandes sont à adresser au directeur  
Celles de la Seine-Saint-Denis sont examinées en priorité

---

**AGRÉMENTS – HABILITATIONS**

- ♦ Convention Aide Sociale à l'Enfance
- ♦ Habilitation Justice

---

**STRUCTURE :**

**Direction :** Laurent DUPOND

Equipe éducative : 3 chefs de service – 1 médecin pédiatre – 4 psychologues – 12 éducateurs – 6 éducateurs scolaires – 3 éducatrices jeunes enfants – 2 animateurs sociaux éducatifs - 1 enseignant technique - 8 assistantes familiales

Equipe administrative et technique : 1 attachée de direction - 1 économiste – 1 adjoint économiste – 3 secrétaires – 2 maîtresses de maison – 2 personnels d'entretien – 1 cuisinier – 3 aides cuisine – 4 veilleurs

## **RENCONTRE 93**

En 2010 l'Espece Petite Enfance (EPE) de *Rencontre* à ouvert ses portes, finalisant le dispositif ouvert en 2007.

Les premiers bébés ont été accueillis en mai et l'EPE s'est à son tour installé dans une démarche d'ouverture comme cela a été le cas pour les quatre autres espaces de *Rencontre 93*.

Une démarche d'ouverture dont on pourrait dire qu'il s'agit principalement de confronter le projet de départ nécessairement idéalisé aux réalités et limites du terrain.

Ce processus aura été commun à l'ensemble de l'établissement comme en témoigne le projet d'établissement dont nous avons achevé la réécriture cette année. Partir d'une intention forte et généreuse, l'installer dans une pratique institutionnelle repérable et partagée représente un véritable défi.

L'intervention éducative au sein de *Rencontre 93* s'articule autour de trois concepts-clés que nous retrouvons déclinés au travers des projets spécifiques de chaque espace : incondicionalité, sécurité affective et engagement. Ils offrent à l'institution des axes communs sur lesquels se fondent les pratiques auprès de chaque public bénéficiaire du lieu. Réussir l'accueil représente le premier objectif de *Rencontre 93*. Il conditionne la qualité du lien entre l'établissement et son public et vient signifier que chacun a une place en son sein. C'est à chaque fois la capacité de vivre ensemble qui est questionnée et non la qualité du sujet à être « suffisamment quelqu'un pour être admis ».

Et il n'est pas de travail éducatif sans expérimentation chez le sujet d'une capacité à se séparer. Si l'accueil est notre premier objectif, offrir les conditions d'une séparation sans rupture constitue une finalité du travail mis en œuvre à *Rencontre 93*. *Rencontre* est de passage dans la vie des personnes enfants et parents, les séjours y sont courts et riches. Nous voulons offrir les conditions d'un attachement ce qui n'impose pas des temps longs mais que soit perçue notre capacité à nous engager et à prendre soin des personnes dont nous traversons la route.

2010 se termine sur un constat positif et clôt la phase d'ouverture même si dans l'activité qui est la nôtre rien n'est jamais terminé. Pour ce rapport le choix est fait de donner largement la possibilité à plusieurs professionnels d'écrire sur leur pratique, suivent ainsi plusieurs textes qui diront ce qu'est la réalité du travail à *Rencontre 93*.

### **D'autres faits marquants concernant l'établissement.**

- ♦ *Rencontre* a passé le cap des cinquante salariés avec l'ouverture de l'EPE et l'embauche notamment des Assistantes familiales au nombre de trois fin 2010 sur les huit prévues pour le projet. Nous rencontrons des difficultés dans le recrutement car nous cherchons des professionnels peu éloignés de l'établissement afin de rendre possible les allers et retours entre le domicile et l'établissement.

- ♦ On note une véritable stabilité des professionnels qui marquent d'une certaine manière leur attachement au projet ; le travail est difficile mais l'investissement de chacun est proportionnel. Malgré des absences pour maladie désorganisatrices nous avons pu faire face aux remplacements, le plus souvent grâce à des volontaires même si nous faisons appel depuis peu à des remplaçants, souvent des professionnels déjà en poste sur d'autres structures qui pour « gagner non pas plus mais suffisamment, travaillent plus, c'est le cas pour l'hébergement.

- ♦ Le nouveau projet d'établissement est terminé et sera bientôt entériné par l'association, il ouvre le chantier par deux fois reporté de l'évaluation interne qu'il conviendra de mettre en œuvre sur l'année 2011. Chacun des espaces a connu depuis l'ouverture des évolutions qui ont en partie été intégrées dans le projet. Projet que nous continuons à affiner en fonction du public accueilli et de l'expérience acquise. Ces évolutions constituent le premier effet d'une démarche d'évaluation, pour autant encore à créer.

### **L'accueil des adolescents en chiffre.**

Pour les trois espaces recevant des adolescents et pour une capacité théorique de 40 places c'est plus de 80 jeunes qui ont bénéficié d'un accueil, dont 55% de filles.

La moyenne d'âge est d'environ 17 ans (67% ont plus de 16 ans) ce qui fait de *Rencontre* un lieu de « grand ».

Les séjours sont de moyen terme puisque 68% des accueils ont moins d'un an et donnent lieu à des orientations ce qui fait de *Rencontre* un lieu d'observation et d'orientation sur des durées de 6 à 12 mois. Ce qui n'exclut pas des séjours de plus d'un an toujours possibles mais finalement peu nombreux.

Ces chiffres sont parlant pour les trois espaces de *Rencontre* recevant les adolescents dont l'atelier scolaire, seule la proportion de mineurs isolés est bien plus grande sur l'hébergement que sur le scolaire. Pour ce qui est de l'EPE je renvoie aux chiffres en annexe et au deuxième bilan d'étape qui met en avant une installation lente mais solide du projet. Reste l'atelier parents qui petit à petit prend sa place et trouve son public, notamment les mères de l'EPE qui reçoivent ici toute l'attention dont elles ont besoin. Notons que l'atelier parents a participé à la mise en œuvre du CVS (conseil de la vie sociale) dont les premières réunions se sont tenues cette année.

*Rencontre* bénéficie d'une reconnaissance sur l'ensemble du département et reçoit des jeunes adressés par nombre de circonscriptions et services associatifs. Il est intéressant de noter que l'atelier scolaire reçoit des jeunes pour moitié confiés directement par les juges, ce qui démontre que le placement de jour à l'atelier scolaire est un dispositif bien compris par le milieu ouvert associatif.

On notera qu'au 31 décembre l'établissement disposait de 7 places libres après avoir vu la sortie de 6 jeunes sur le mois de décembre. Ce qui pose la question du temps à privilégier pour la fin des prises en charge. Le temps du jeune ou le temps de la structure ? Ou autrement formulé le temps économique ou le temps éducatif ? Pour cette année nous avons opté pour celui du jeune en sachant que faire une admission en période de vacances est difficile. On peut noter que l'établissement a, en trois ans, augmenté sa capacité d'accueil pour revenir aux 40 places de son ouverture.

L'activité est, malgré les aléas qu'a connus l'établissement (nombreux arrêts maladie), à la hauteur de ce que nous nous étions engagés à faire mais sans marge et comme nous l'avons vu, six départs sur le mois de décembre, ont réduit l'avance d'activité réalisée par les trois espaces accueillant des adolescents.

Par ailleurs sur ce sujet les admissions restent une préoccupation permanente due en partie à plusieurs phénomènes ; comme l'irrégularité des demandes et plus préoccupant le manque de situations liées à des conflits familiaux pour lesquelles *Rencontre* témoigne d'un savoir faire. Nous avons en effet trop souvent le sentiment que les placements sont proposés trop tardivement ou à contrario pas proposés du tout et rarement pour des adolescents de plus de 16 ans en dehors de ceux qui rencontrent des situations de crise. Les demandes d'admission concernent en grande partie des mineurs isolés ou des jeunes classés comme jeunes en grande difficulté. Si nous limitons le nombre des premiers qui ne correspondent que peu au projet, il en va de même pour les deuxièmes qui même s'ils ont le profil adéquat exposent l'établissement à des risques importants du fait de leur réactivité.

Pour conclure *Rencontre* c'est aujourd'hui cinq espaces qui forment une institution complexe et atypique dont nous pouvons mesurer après trois ans l'ambition qui est la sienne de jouer de la différence pour créer du lien. Réunir autant d'activités et de publics différents en un même lieu et créer des conditions d'un vivre ensemble reste un travail motivant.

**Des textes de professionnels pour dire l'activité au sein de *Rencontre*.**

La petite enfance au travers de deux textes rédigés, l'un par deux éducatrices de jeunes enfants, l'autre par une psychologue, nous offre une approche clinique de l'activité auprès des mères et de leurs bébés et le texte d'une Assistante familiale expose les raisons de son engagement pour le projet petite enfance. (textes 1-3)

Deux éducateurs de la MECS nous montrent par l'exposé de la situation d'une jeune fille toute la justesse d'un travail de milieu ouvert associé au placement (texte 4).

La psychologue des ateliers scolaires et parents dit le manque de temps pour mettre en œuvre un suivi psychologique de qualité (texte 5)

Un éducateur scolaire quant à lui présente une nouvelle médiation vidéo pour les jeunes de l'atelier scolaire (texte 6)

Un intervenant extérieur de l'atelier scolaire explique les bienfaits de la relaxation pour des adolescents sous tensions (texte 7)

Le coordonnateur projet par quelques lignes nous expose ce qu'est la recherche de financement pour les nombreux projets que met en œuvre *Rencontre* (texte 8)

Le Chef de service de l'atelier scolaire permet par son écrit de prendre conscience de l'ampleur du phénomène de la déscolarisation des jeunes de moins de seize ans (texte 9)

Le dernier texte d'une secrétaire livre comment, de sa place, elle perçoit le travail à *Rencontre* 93 (texte 10).

**Laurent DUPOND**  
Directeur

## Texte 1

### **Isolement et lien social**

Par Béatrice Bellegarde et Céline Dubois – Educatrices de jeunes enfants EPE

Comme nous le projetions, le projet de l'Espace Petite Enfance s'adresse majoritairement à des mères seules pour lesquelles l'absence du père et de lien familial impactent la relation mère/enfant.

En effet, le développement psychique du bébé se fait en étayage sur l'organisation psychique de sa mère.

Pour schématiser, les dysfonctionnements dans la dyade mère/enfant semblent reposer, en partie, sur la solitude d'une mère qui se sent accaparée par les besoins de son petit.

Certaines mères étaient déjà isolées avant la venue au monde de l'enfant: elles n'avaient déjà pas de réseau familial ou de voisinage. La naissance de l'enfant semble avoir renforcé cet isolement.

Notre accueil aborde cette problématique en permettant à ces mères de se projeter vers du lien social, par exemple en se centrant non pas sur le "pourquoi cette mère est seule" mais davantage vers le "comment sortir de cet isolement".

Cette approche tient compte à la fois de la singularité de chaque histoire tout en invitant la mère à s'inscrire dans une représentation sociale possible.

Il s'agit d'une autre lecture possible de l'axe fondateur du projet: soutenir avec bienveillance les mères dans leur expérience de maternité, en s'appuyant sur leurs compétences malgré leurs points de fragilité.

De fait, nous pouvons constater que:

- la mère se sent d'emblée moins isolée au contact des professionnels,
- les liens entre parents favorisés au sein de l'espace petite enfance ont permis à certains parents de se retrouver à l'extérieur,
- l'atelier parents a favorisé ces liens en proposant par exemple des séances collectives de relaxation aux mères,
- l'atelier parents a orienté vers d'autres structures génératrices de lien social dont certaines mères se sont saisies.

### **L'accueil, la rencontre, la séparation**

**Nous avons pu élaborer un travail de soutien éducatif au cours des temps de présence des parents durant les relais parent-enfant, mis en place une demi-journée par semaine mais aussi sur des temps d'accueil organisés individuellement avec chaque parent. Ces temps privilégiés de partages et d'échanges tendent à reconnaître et valoriser ce qui unit l'enfant à son parent au travers de la prise en compte de ses besoins et la recherche commune des moyens adaptés pour y répondre.**

Tout d'abord, nous essayons de prendre le temps de nous rencontrer et de croiser avec le parent et en équipe pluridisciplinaire, nos regards sur l'enfant avant d'engager ensemble un travail. En effet les familles accueillies arrivent ici avec un parcours passé et présent souvent complexe et les mettant à mal dans ce qu'ils sont : leur histoire, leur identité et ce qu'ils font : leur dynamique d'insertion, de recherche de logement, l'éducation de leur enfant... Nous pensons donc qu'il est essentiel que ces parents puissent un moment se poser ici, sans qu'on leur demande de nous rendre des comptes mais juste se donner les moyens d'engager une relation de confiance. Nous avons pu constater que cette démarche nous permettait de rentrer plus facilement en relation et semblait aider le parent à confier ce qui pouvait le mettre à mal dans la relation avec son enfant.

Cette « phase de reconnaissance » où chacun, parent et professionnel se reconnaît et s'approprie en quelque sorte nous permet ensuite de pouvoir parler ensemble de cet enfant, qui il est et d'où il vient, ses habitudes, sa personnalité, ses réactions, ce qui fait qu'il est unique,

différent des autres....Nous demandons au parent de nous permettre de mieux connaître cet enfant et par la même de reconnaître et valoriser ce qu'il met en place pour lui. Nous avons également un rôle important à jouer auprès de ces parents dans la « traduction » de ce que l'enfant manifeste concernant ses besoins et difficultés, cette place d'interprète traduit en mots les émotions ou attitudes de l'enfant et aide le parent à se l'approprier et à reconnaître ce que l'enfant signifie.

*Ne sachant pas encore bien identifier à quel moment son fils à faim, madame propose un biberon dès qu'il manifeste un peu d'agitation. Ce temps de repas se transforme assez vite en un moment difficile et pour la mère et pour l'enfant. Madame force le biberon dans la bouche, tient les mains de son bébé pour qu'il ne repousse pas le biberon. L'enfant exprime très clairement son refus en serrant la bouche, en s'agitant et en détournant le visage. Le travail du professionnel à ce moment précis a été de poser des mots sur ce que l'enfant vivait : « tu es en train de dire à ta maman que tu n'en veux plus », « tu détournes la tête parce que tu ne veux plus de ton biberon » et de permettre au parent de comprendre et de s'approprier ce qui se jouait pour l'enfant à ce moment là. D'ailleurs la fois suivante, la maman nous dit qu'après observation elle a constaté que son enfant serrait les gencives quand il ne voulait plus de son biberon et que son attitude était à partir de là, de respecter le refus de son bébé.*

Cette parole posée crée à la fois de la distance et du lien, ainsi le parent peut se rendre compte que l'enfant a ses propres besoins et désirs et les exprime, qu'il est alors différent de lui et non pas ou plus collé à lui mais aussi que c'est dans ces échanges entre manifestation des besoins de l'enfant et réponses, dans cet espace intermédiaire où chacun peut être soi, que la relation se crée et que des liens peuvent se tisser. Nous pouvons alors travailler sur les liens, le rapprochement, les interactions, sur les pratiques éducatives existantes et leur possibilité d'évolution au « profit » du bien être des enfants.

Enfin, lorsqu'un maillage solide a pu se tisser dans la relation parent-enfant, que cet espace d'échanges et de confiance a pu se créer entre le parent, l'enfant et le professionnel, nous pouvons réellement parler de travail possible autour de la séparation. Celle-ci s'élabore là encore en présence du parent : petit à petit l'enfant nous sollicite pour les jeux, être tenu dans les bras, le repas,...et le parent aussi accepte qu'on intervienne auprès de son enfant et nous le confie. Chacun doit se sentir prêt pour cette étape qui nécessite une grande disponibilité du professionnel et un travail d'observation pour appréhender ce qui se joue pour chacun dans ces moments là. *Ainsi, une maman me demande un jour « Pourquoi elle pleure quand elle est là alors qu'avec la grande ce n'était pas comme ça ? » je lui réponds alors que la relation est différente avec chaque enfant, la séparation tout comme la relation se joue à deux, quand vous serez prêtes toutes les deux, cela se fera, même si cela prendra peut être un peu de temps. Je propose alors à la maman qu'aujourd'hui ce soit elle qui me la confie quand elle se sent prête et non moi qui vais vers elle pour la séparation. En fait depuis ce jour sa fille ne semble plus en colère et ne pleure plus durant les temps d'accueil.*

Puis, parfois, souvent, on réajuste, ce que l'on avait prévu en tant que professionnel ou ce que les parents ont imaginé peut s'avérer loin de la réalité et cette confrontation entre le réel et l'imaginaire doit être observé et pris en compte pour pouvoir continuer à avancer, on revient parfois en arrière, en tout cas à une étape où tous les protagonistes se sentent en sécurité.

*Madame est arrivée à l'espace petite enfance en nous expliquant que son fils ne lui laisse pas de temps, qu'il est « trop collé à elle », que ses cris « dérangent ». Madame a du mal à élaborer une demande claire quand à l'aide que nous pourrions lui apporter. Après un temps de réflexion relativement long dû aussi à des difficultés d'ordre social, elle souhaite que son fils soit accueilli chez une assistante familiale, 5 jours par semaine, de 9h à 19h. L'accueil de l'enfant, âgé de 4 mois devient vite difficile. L'assistante familiale dit qu'il pleure beaucoup, semble perdu, cherche sa maman, qu'il ne s'apaise qu'une fois qu'il l'a retrouvée. Madame nous confiera plus tard que cette première expérience de séparation a été aussi très difficile pour elle, allant jusqu'à une douleur physique ressentie dès la première séparation. Un réajustement a donc été proposé en travaillant d'abord autour du lien parent-enfant sur l'espace petite enfance avant d'envisager une nouvelle séparation.*

Les premières séparations chamboulent et questionnent les places de chacun et les liens qui unissent les personnes entre elles. Cela permet aux enfants de grandir, de devenir des personnes indépendantes et c'est à ce titre que nous travaillons pour accompagner ces familles dans cette étape souvent douloureuse mais nécessaire de la séparation.

## Texte 2

### **Du re-tissage social au tissage de la relation maternelle et vice-versa**

Par Sabine JACQUES – psychologue EPE

La structure Rencontre 93 de laquelle fait partie l'Espace Petite Enfance est probablement sémantiquement parlant synonyme d'espace social de rencontre ; le lieu d'inscriptions de liens interpersonnels.

Les familles qui ont franchi jusqu'à présent les portes de l'Espace Petite Enfance sont des familles pour la plupart monoparentales ou séparées en « manque » d'espace et en « manque » de tiers.

En effet, un certain nombre de ces femmes font l'expérience de la maternité d'une façon imprévisible, parfois dans le déni total ou partiel de leur grossesse. Cette maternité intervient dans un contexte de fragilité voire de rupture avec la famille d'origine, quand il ne s'agit pas également d'une rupture avec le pays d'origine et le mandat culturel et identitaire qui s'y réfère.

Ces femmes se retrouvent isolées, parfois perdues et déprimées dans une bulle relationnelle parfois « trop » fusionnelle avec leur jeune enfant, dans laquelle elles s'enferment afin de se protéger d'un extérieur qui apparaît comme menaçant et imprévisible.

Ne parvenant pas à assumer toutes les contraintes sociales qui leur reviennent (recherche d'un logement, inscription sociale par une activité professionnelle ou autre, mise à jour des dossiers administratifs...), elles se replient davantage sur leur nourrisson, relation qui devient autosuffisante, dans une relative autarcie...celle-ci favorise encore plus la désinscription du temps social, du temps chronologique, de l'espace privé et public. (Les pulsions de mort sont agissantes)

Les rythmes se désynchronisent dans une totale anarchie : le bébé est amené à se nourrir au même rythme que sa mère, parfois avec les mêmes aliments peu adaptés, il est aussi amené à dormir selon les rythmes maternels (coucher très tardif, voire 1 heure du matin, absence de siestes ...) sans qu'il y ait réellement d'ajustement, d'accordage avec ses besoins réels manifestés.

La recherche de sécurité physique et affective pour ces mères confrontées à des ruptures, à des discontinuités et à une impossibilité à se projeter dans un avenir proche les conduit à un repli narcissique dans une recherche de mimétisme, de familiarité, de proximité avec leur nourrisson ; ce dernier étant inconsciemment attendu pour réparer les blessures passées ou présentes. Cet enfant peut donc venir remplir le vide affectif ressenti par ces mères, qui ont besoin vitalemment de se sentir reconnues et aimées par leur enfant. Certaines réactions ou conduites de leur nourrisson peuvent être vécues sur un mode persécutif comme si cet enfant cherchait intentionnellement « à mal faire » ou à leur « faire mal ».

Elles attendent donc beaucoup de lui !! Et pourtant, ce bébé est parfois loin de les combler totalement car il est exigeant et manifeste petit à petit des besoins primaires qui lui sont propres. Par conséquent, Il y aura l'expression d'une crainte qu'il puisse leur échapper, à l'inverse et/ou simultanément, ses besoins impérieux seront ressentis comme une menace pesante et tyrannique pour elles.

Voilà tout un ajustement difficile à trouver dans cette dyade mère-enfant, dans un temps de grande incertitude et précarité sociale, dans lequel le lien à l'Autre se vit de façon soit menaçante et décevante soit crucialement dépendante et embarrassante.

Que devient cette attache vitale à cet enfant qui aliène plutôt qu'elle permette de grandir et d'ouvrir ?

Paradoxalement, il y a alors nécessité vitale (pulsions de vie à l'œuvre) à un moment donné d'ouvrir ce système enfermant quand l'urgence se fait prégnante d'introduire « un espace ou un temps tiers » entre l'enfant et son parent afin que la vie continue d'advenir.

C'est dans ce contexte-là que L'Espace Petite Enfance peut être sollicité et que notre présence aura le plus de sens et de pertinence dans les vicissitudes du tissage de la relation parent-enfant.

En effet, notre présence offre un contenant où puisse advenir l'expression maternelle d'une insatisfaction, d'une souffrance même si elle manque encore de mots pour se nommer et se raconter. Ce « pas » vers Rencontre 93 apparaît comme les prémisses d'un « re-tissage » possible avec l'Autre social à partir de l'enfant, qui est celui qui amène cette mère à nous rencontrer.

Notre présence professionnelle au sens large favorise une ouverture en permettant de réintroduire le « tiers » réel et symbolique qui fait cruellement défaut dans ces situations. Un espace peut se créer, exister et se mouvoir entre cet enfant et son parent. Dans cet espace va se dessiner un intermédiaire qui permettra de transformer une souffrance qui ne peut se nommer par un travail de mise en sens de ce qui peut sembler cru, incongru, impossible, innommable... Ceci à partir de ce qui nous sera donné « à voir » et « à entendre » de la bulle mère-enfant.

Dans cet espace, le parent parviendra quelquefois à faire vivre l'autre parent-le père- dans le lien à son enfant, lui permettant de prendre ou re-prendre une place auprès de lui.

Le parent n'est alors plus isolé dans sa détresse ; par notre sollicitation, le parent nous autorise à entrer délicatement dans la relation qui le lie à son enfant afin d'introduire de l'Autre, du différent et de tisser une relation sociale, qui tente de réinscrire ce parent dans la communauté des adultes –parents qui vont devoir se mouvoir afin d'exister pas seulement aux yeux de leurs enfants mais dans les yeux de l'Autre.

### Texte 3

#### **Assistante familiale à *RENCONTRE 93***

Par Halima KARROUT

J'ai choisi de travailler avec l'équipe pluridisciplinaire au sein de l'Espace Petite Enfance car le concept proposé est tout nouveau, et je veux m'investir pour pouvoir réussir à porter ce projet assez loin.

Dans notre société actuelle, nous avons besoin de structures comme celle-ci.

En effet, très peu de Départements (moins d'une dizaine en France) financent ce type de projet. Prendre le cœur du problème et la souffrance de ces familles dès le début évitera peut-être une maltraitance plus tard.

Donner un coup de pouce à toutes ces personnes qui demandent de l'aide pour pouvoir se soigner, faire leurs démarches, souffler ou tout simplement s'occuper d'eux-mêmes, sans les remettre en cause peut permettre que la vie de tous les jours ne soit plus un calvaire. L'enfant est ainsi accueilli chez l'assistante familiale, le(s) parent(s) est (sont) soutenu(s) par toute l'équipe.

Ce qui m'importe le plus, mon objectif premier est de me centrer sur l'enfant.

Apporter à l'enfant dont on a la garde, l'éveil, le bien-être et la sécurité.

Les enfants que l'on accueille sont tous différents. Il y en a qui s'adaptent plus vite que d'autres.

Être attentif et l'observer, car il peut être en souffrance.

Pour cela, chef de service, éducatrices de jeunes enfants, psychologues, médecin sont là à tout moment.

A l'Espace petite enfance, nous formons une famille, toute l'équipe est informée sur l'accueil des enfants.

Dans l'ensemble, je dirais que je suis satisfaite de certaines situations qui se stabilisent et permettent à l'enfant de mieux retrouver son milieu familial et aux parents de reprendre confiance.

En conclusion, je dirais que pour toutes ces familles de passage tout n'est pas simple, mais d'avoir fait le premier pas à l'espace petite enfance, d'avoir parlé de leurs difficultés et de vouloir s'en sortir est très courageux de leur part.

#### Texte 4

##### **Penser le placement autrement : de la place réelle à la place symbolique**

Par Meya BAVULA et Sébastien QUESNEL – Educateurs spécialisés MECS

*« Nous accueillons Lila à Rencontre 93 à la demande de l'Aide Sociale à l'Enfance suite à d'importants conflits avec sa mère et à sa déscolarisation.*

*Lors des premiers entretiens d'admission, il apparaît clairement qu'il existe un conflit larvé entre Lila et sa mère. En effet, elles semblent être en opposition systématique et être en incapacité l'une et l'autre de s'écouter. Nous percevons qu'il existe une réelle indifférenciation des places entre mère et fille et une absence manifeste de tiers permettant à chacune de se distancier l'une de l'autre.*

*Cette indifférenciation des places et la confusion qu'elle engendre demande alors à ce que la place de chacune dans la cellule familiale soit réinterrogée.*

*Très vite nous nous apercevons que la mère de Lila est intrusive, elle laisse peu de place à sa fille et aux travailleurs sociaux, allant jusqu'à braver les décisions du Juge des enfants. Dans ce contexte, pour soutenir cette mère dans une quête exacerbée de sa parentalité nous la sollicitons paradoxalement de façon régulière pour des rendez-vous, des démarches et pour l'associer aux décisions concernant sa fille. Cette stratégie de travail a permis que la mère de la jeune fille ne nous perçoive pas comme des rivaux, mais davantage comme des professionnels soutenant la relation à sa fille.*

*Le travail avec Lila a duré un peu plus de sept mois, au cours desquels nous n'avons jamais perdu de vue qu'un retour au domicile était possible. Nous avons fait vivre ce désir, cette envie de retrouver une vie normale dans l'esprit de Lila et sa mère par nos interventions.*

*Nous n'avons pas élaboré ce projet seuls mais avons travaillé avec Lila et sa mère, les avons associées à toutes les démarches les concernant. Un tel soutien à la parentalité a permis d'accompagner sereinement un retour au domicile mais aussi à l'adolescente et sa mère de retrouver chacune leur place.*

*Pourtant, au début, Lila manifestait son opposition au placement et percevait cet accueil comme une punition. Ce projet et sa mise en œuvre lui ont permis de prendre conscience des difficultés de sa mère et de se projeter vers un retour au domicile.*

*Ce temps de séparation a permis à Lila de comprendre les raisons de son placement, d'en tirer profit. La mise à distance tant physique que psychique a été bénéfique à l'adolescente et sa mère. Elles ont pu se décentrer de leur relation fusionnelle et élaborer autrement leurs rapports.*

*Après ces sept mois de placement, des week-ends se sont mis peu à peu en place, puis certains jours dans la semaine Lila a pu retourner chez sa mère. Ces accueils séquentiels ont parfait l'idée qu'un retour au domicile était possible. Lila a toujours su qu'elle retrouverait son lit et sa chambre, qu'elle avait sa place au sein de l'institution. Ce cheminement a sécurisé le retour. L'intervention éducative s'est poursuivie au delà de l'accueil physique sur l'institution se traduisant par des visites au domicile ou dans le cadre d'accompagnement administratif. Nous avons toujours fait exister Lila au sein de l'établissement, puisque nous l'avons dit elle conservait sa chambre et ainsi la garantie que si la vie commune avec sa mère devenait impossible elle pouvait rentrer au foyer. Le suivi éducatif en dehors de l'institution ainsi que cette place*

*symbolique ont rassuré Lila et sa mère dans leurs inquiétudes à revivre ensemble et leur ont permis de s'autoriser à faire exister le tiers. Le symbolique a joué son rôle de tiers.»*

Le placement doit être un temps d'accompagnement du jeune, il permet au jeune de sortir d'une cellule familiale complexe le mettant en danger. Cette séparation, réfléchi et projetée, doit s'inscrire de façon positive visant à améliorer une situation précaire et doit permettre un retour au domicile, si cela reste légalement possible.

Aujourd'hui, au regard des problématiques, le placement doit être repensé autrement, l'éloignement ne restant pas la seule solution. Loin du « tout-retour » ou du « tout-accueil », nous pensons que d'autres alternatives sont possibles, elles naissent de l'engagement de professionnels soucieux de penser leurs pratiques autrement et d'élaborer des projets dans l'intérêt de l'enfant et de sa famille.

L'accueil en internat éducatif est certes un moment où le jeune peut se poser, trouver une place mais il doit, autant que possible, chercher à associer les parents.

Les situations interrogent, viennent remettre en question nos certitudes. Elles interpellent par leurs complexités, leurs singularités et nous imposent d'être toujours inventifs et créatifs. Les différentes mesures comme le placement ou le milieu ouvert doivent à notre sens laisser une « troisième voie », une mesure hybride, un « placement-ouvert ».

La question de la place du jeune dans les internats éducatifs, nous amène à en penser la symbolique. Cette place symbolique permet de faire vivre le jeune au sein de l'institution, malgré son absence physique il se sent pensé et soutenu. Cela lui permet alors de se penser à son tour, d'être contenu symboliquement.

Si nous avons l'ambition de laisser cette place aux jeunes, nous poursuivons ce même objectif en ce qui concerne leur famille. En outre, laisser de la place symbolique ou réelle à la famille permet d'éviter l'envahissement des institutions par celle-ci. Nous pensons qu'il est parfois plus adéquat d'ouvrir une porte symbolique de l'institution pour accueillir la famille, plutôt que d'ouvrir la porte, cette fois-ci bien réelle qui aura pour effet de mettre à mal le lieu de placement du jeune.

Un placement peut être perçu comme jugeant et dénigrant, il vient pointer une ou des défaillances éducatives de la famille, remettant en question la capacité à éduquer, à prendre soin de son enfant.

Nous associons donc les familles à la prise en charge de leur enfant, dans un souci de cohérence et de transparence à leur égard. Nous intervenons à leurs côtés pour comprendre ce qui se joue au sein de leur famille sans pour autant les tenir à l'écart. Nous ne prétendons pas que ces modes d'actions éducatifs puissent s'appliquer à toutes les situations, mais qu'ils doivent être pensés en termes de projet individuel.

## Texte 5

### **Psychologue aux ateliers : D'un poste en évolution à l'évolution d'un poste**

Par Magali Lutrand - Psychologue Atelier Scolaire/Atelier Parents

En date du 5 novembre 2007, je prenais mon poste de psychologue au sein des ateliers de Rencontre 93. Au deuxième étage de l'édifice, entre les étages d'hébergements, se trouvent les ateliers de jour : Atelier Scolaire et Atelier Parents.

L'Atelier Scolaire s'adresse à des jeunes suivis par les services de Protection de l'Enfance et déscolarisés. L'atelier Parents s'adresse alors aux parents dont les enfants ont une prise en charge dans les services de Protection de l'Enfance. Par la suite, le projet évolue et s'adresse à tous parents désireux de s'y inscrire, et notamment ceux résidant dans le bassin de commune alentour.

Le poste est un mi temps. Il se subdivise donc en deux quarts temps, attribués à chacun de ces espaces. Rapidement, je perçois la difficulté de la tâche, notamment due à la difficile dichotomie entre les temps et les missions.

La question du sens de cette double intervention m'occupe. La mission de l'Atelier Scolaire est avant tout d'accueillir le jeune dans ses difficultés et tenter de le dégager de ce qui fait symptôme, de ce qui l'englué dans une errance ou un enfermement, par l'élaboration de voies dégagantes pour lui, du côté de l'Idéal du Moi et du « projet identificatoire » (Piera Aulagnier ; Le discours et le Je). Les parents peuvent aussi être rencontrés pour un travail autour de l'enfant, quand cela en semble nécessaire. Cependant, il s'agit avant tout de travailler une séparation trop douloureuse ou trop anxiogène, le parent doit pouvoir être ensuite orienté vers des accueils comme l'Atelier Parents.

L'Atelier Parents, quant à lui, se donne pour mission de soutenir le parent dans ses difficultés quotidiennes et éducatives, mais aussi de dégager progressivement le discours autour de l'enfant symptôme et de permettre à l'adulte de se réapproprié peu à peu son propre discours, sa propre problématique, ses points de rupture et de fixations qui font répétition dans sa relation à son enfant.

Cependant, la juxtaposition de ces deux services sur le même étage et la double intervention de certains professionnels, et notamment de la psychologue, nous paraît problématique. En effet, cette double intervention nécessite une préoccupation double qui se révèle aujourd'hui peu opérante.

La nécessaire prise en compte des temps institutionnels et l'ampleur de la tâche au niveau de l'Atelier Scolaire, réduisent le temps laissé à l'Atelier Parents à peau de chagrin.

Les premiers rendez-vous pour les jeunes nouvellement accueillis et ceux réguliers pour les jeunes de l'atelier, le temps laissé pour travailler l'absence, les résistances et relancer les liens, les temps éventuels de rencontre avec un parent, les temps d'élaboration avec les collègues éducateurs, les réunions d'équipe, les écrits, et enfin les temps alloués aux partenaires extérieurs (orientations, accompagnement, synthèse...) ne peuvent plus tenir sur un mi-temps de psychologue

Quant à l'Atelier Parents, comme tous les accueils de parents, il nécessite une énergie constante, une inventivité et une créativité, pour mobiliser des parents qui sont souvent pris dans les souffrances d'un quotidien difficile, dans des écueils administratifs ou des plaintes de tous ordres. Parvenir à mobiliser les parents est une difficulté intrinsèque à ce type de travail, c'est pourquoi la nécessité que des professionnels se montrent entièrement disponibles et investis par cet accueil, nous paraît incontournable. C'est ici à la « préoccupation maternelle primaire » de Winnicott à laquelle nous faisons référence. En effet, pour que des parents puissent investir ce lieu, il faut qu'ils sentent que les professionnels en face l'investissent tout autant, ce que ne favorise pas une double inscription scolaire et parent.

## Texte 6

### **La vidéo comme moyen de s'outiller et d'agir**

Par Mounir JAABIRI – Educateur scolaire

On peut définir la vidéo aujourd'hui comme une application informatique intégrant des aspects à la fois ludiques et éducatifs. La vidéo peut être considérée sous un axe thématique ou temporel à explorer, elle permet aussi de manipuler, créer ou simuler des environnements complexes où le jeune tient un rôle actif dans une quête à accomplir, un problème à résoudre ou un apprentissage à effectuer.

Dans cette démarche plusieurs critères qualitatifs entrent en action : de la pertinence par rapport aux compétences à atteindre, à la facilité d'usage et d'appropriation, au caractère ludique ainsi qu'aux applications orientées vers la collaboration.

La capacité à s'outiller efficacement implique la maîtrise des contenus, des langages, des structures et des procédures techniques tout en étant apte à développer des attitudes constructives face à soi-même et aux autres. Etre acteur et auteur agir sur le monde suppose la capacité à communiquer, par l'interprétation, le choix et la production d'actes de communication (vidéo, court métrage..) et à prendre des décisions dans un contexte de résolution de problème ou de réalisation de projet.

En 2010 l'atelier vidéo s'est déroulé en cinq étapes et l'ensemble des jeunes y aura participé :

La première étape a été un travail de présentation du projet avec les intérêts de celui-ci, à savoir « un moyen d'expression et de prise ou de reprise de confiance en eux et en leurs potentialités ». Certains arrivaient à se projeter d'autres pas du tout.

Grâce à la seconde étape, le travail de réflexion sur les thèmes que l'on pourrait aborder, a permis d'en éclaircir certains, mais la difficulté de projection restait encore présente.

La troisième étape, a été le travail d'écriture et de lecture des scénarios.

La quatrième étape a été le tournage, quelques difficultés sont apparues comme le refus de se faire filmer, « l'image de soi n'était pas encore acceptée », mais le fait de passer derrière la caméra a permis par la suite de passer devant pour certains.

La cinquième étape, le montage vidéo avec insertion de voix off, de musique, d'image et de texte a enthousiasmé tous les jeunes, ils se sont vus et ont apprécié de se voir.

Les jeunes de l'atelier scolaire ont choisi un thème en rapport avec un jeu vidéo, ils souhaitaient le parodier, ce qu'ils ont réussi à merveille, plus d'un jeune m'a étonné.

## Texte 7

### **Atelier Relaxation**

Par Nabil Saoudi – animateur extérieur

Toutes les activités favorisant l'apprentissage au sens large du terme sont des outils qui permettent au corps de chaque personne de recevoir au mieux les informations données selon le cadre et le concept définit et qui aide à se construire et donc à construire sa vie et se structurer. Il s'agit d'un acte éminemment éducatif.

Si le corps n'est pas en mode d'acceptation c'est-à-dire dans la capacité de recevoir ou de digérer pour différentes causes, il peut rejeter en partie ou totalement ce qui lui est proposé, donné et parfois imposé.

La relaxation pratiquée auprès des adolescents n'a pas pour but de rentrer dans la complexité de la mécanique humaine. Notre but est d'amener ces adolescents, en grande difficulté, par un ensemble d'exercices et de discussions, à comprendre et acquérir quelques bases de fonctionnement de notre mécanique en travaillant essentiellement sur notre centre de gravité et en s'exprimant progressivement par le «Je », le «moi » et le « moi je ». afin de s'ouvrir au dialogue et aux apprentissages.

Toute approche éducative devrait permettre à chaque individu de gagner en autonomie, individualité et indépendance, cela bien sûr implique l'être dans sa globalité (physique, émotionnelle, mentale). La relaxation apparaît à ce niveau comme un outil indispensable, notamment pour un public comme celui des adolescents en grande souffrance et en manque important de confiance en soi et en l'adulte. Il s'agit de libérer la pensée prisonnière de corps maltraités.

Initialement prévue pour les jeunes inscrits à l'Atelier danse hip-hop afin de les aider à mieux libérer les blocages psychiques et physiques qui pouvait entraver leur apprentissage, la relaxation va très vite s'imposer comme un Atelier bihebdomadaire suite à une demande croissante et une forte participation des jeunes.

Ce temps vécu par certains jeunes comme un moment d'évitement des apprentissages, de relâchement et pourquoi pas d'endormissement, devient paradoxalement un temps de connaissance de soi qui les conduit progressivement vers une meilleure disposition et une ouverture face aux apprentissages scolaires longtemps refoulés ou tout simplement évités par peur de ne pas savoir. Nous observons d'autre part une meilleure gestion de l'anxiété et de la colère et un accès plus spontané à la parole liée à l'affect. Ces résultats s'observent lorsque la pratique est régulière ce qu'offre l'atelier relaxation au sein de l'atelier scolaire.

## Texte 8

### **Les projets de médiations éducatives : une valeur ajoutée de réussite scolaire et de socialisation**

Par Robert Comellas - Coordinateur projets

Depuis son ouverture en septembre 2007, RENCONTRE 93 développe chaque année une stratégie de mise en place de projets faisant intervenir différentes médiations pédagogiques, éducatives, artistiques et de socialisation : formation, atelier et stages de théâtre, actions de prévention et d'éducation à la santé, atelier conte, classe de neige, séjour nature et découverte, sorties culturelles...indispensables à la mobilisation autour des apprentissages des jeunes déscolarisés.

Le financement de ces projets n'étant pas intégré au prix de journée de l'établissement, RENCONTRE 93 se donne les moyens de rechercher les ressources financières complémentaires indispensables à leur mise en œuvre, en mobilisant un salarié, qui répond aux différents appels à projets initiés par les organismes publics ou privés : état, région, collectivités territoriales ou fondations d'entreprises.

En lien avec la direction de l'établissement et la direction générale, il conçoit et rédige les projets et coordonne les interventions des partenaires et des intervenants impliqués dans les projets retenus. Il assure également, en collaboration avec les équipes éducatives, l'organisation, le déroulement et le suivi des projets acceptés.

Cette initiative constitue l'un des axes forts de l'action de RENCONTRE 93. Destinés en premier lieu à l'ensemble des usagers de l'établissement - adolescents, parents et professionnels -, les projets accueillent également les adolescents des services de l'AVVEJ ainsi que ceux proposés par les associations éducatives locales ou les services sociaux du département.

## Texte 9

### **La responsabilité en éducation**

Par Abdel AJENOUI – Chef de service des Ateliers scolaire et parents

La responsabilité de l'Education Nationale est l'intégration sociale et scolaire des jeunes.

La responsabilité de l'ASE est la protection de l'enfant et le respect de ses droits. La déscolarisation des moins de 16 ans apparaît comme une nouvelle forme d'exclusion précoce qui place ces jeunes sur la voie de l'isolement, de l'errance ou de la déviance qui touche aujourd'hui les jeunes, ils ont entre 10 ans et 16 ans et déjà déscolarisés depuis quelques mois ou quelques années, on les appellent, les absentéistes, les décrocheurs, les transparents, les orphelins de 16h (1) etc.

Cette situation n'est pas surprenante, en effet, si le lycée et le primaire font l'objet de toutes les attentions, le collège reste l'enfant pauvre du ministère de l'éducation et subit une véritable hémorragie au profit de l'absentéisme, la déscolarisation et l'exclusion, 150 000 jeunes quittent aujourd'hui l'école chaque année sans qualification et dont une bonne partie bien avant l'âge de 16 ans. Cette situation n'a pas échappé à l'OCDE qui le souligne dans son étude Pisa de décembre 2010. Si l'éducation nationale éduque, les parents éduquent, les éducateurs éduquent qui va instruire nos jeunes collégiens, à force de vouloir éduquer à tous les niveaux qui va transmettre les savoirs.

Le sujet alerte et alarme à tous les niveaux du secteur social. Les universités (Poitiers, Picardie...), l'ONED, le CNRS, Les Académies, les départements se mettent en marche, on multiplie les études et les recherches, comment et pourquoi ?

En attendant des réponses, les "ex élèves" peuplent les rues, les squares, les entrées des immeubles et progressivement se lancent dans les conduites à risques, trafic, drogues... ou s'enferment tout simplement chez eux, jeux vidéo, télévision... avec souvent la complicité des parents et notamment des mamans quand elles les élèvent seules.

Un certain nombre de ces enfants sera confié aux services sociaux. Ce phénomène conduit l'ensemble des structures de protection de l'enfance en danger à endosser la responsabilité de la réinsertion ou rattachage scolaire des moins de 16 ans et palier ainsi, sans de réels moyens et sans une réelle adaptation des réponses à ce nouveau fléau, aux carences de tout un ministère qui multiplie les réformes en faisant de plus en plus de victimes.

L'Atelier Scolaire R93 AVEJ avec le soutien du département de la Seine St Denis a mis en place un outil de prise en charge des déscolarisés de moins de 16 ans afin d'adapter sa pratique à cette problématique qui ne cesse de prendre des ampleurs de plus en plus alarmantes et qui place les travailleurs sociaux dans un grand désarroi. Quelle est notre responsabilité face à l'obligation scolaire, le droit au savoir et aux apprentissages des jeunes de moins de 16 ans qui nous sont confiés.

L'Atelier Scolaire est un dispositif territorialisé qui cible avec précision un jeune public déscolarisé (déterritorialisé scolairement) en développant un partenariat avec les travailleurs sociaux, les associations locales et régionales, les collèges, en tissant une véritable toile d'araignée de professionnels aux missions diverses et complémentaires afin de lutter pour le retour dans le circuit scolaire de ces très jeunes adolescents déscolarisés de longue date et complètement oubliés du système. Des jeunes fantômes de moins de 16 ans qui ne rentrent dans aucune statistique si ce n'est des pourcentages et des chiffres aléatoires, mais qui font peur, que l'on entend ou que l'on lit par-ci par-là, 1%, 1 sur cinq, 15 000 ....

(1) Après la sortie de l'école plus personne ne s'occupe d'eux.

## Texte 10

Les secrétaires jouent un rôle d'intermédiaire à RENCONTRE 93  
Par Michèle Roseira - secrétaire

Notre travail se partage entre : l'accueil physique et téléphonique, les RDV, le courrier, les notes, les rapports, les plannings, les statistiques et les relations humaines.

Nous sommes en contact permanent avec : les jeunes, les familles ainsi que les équipes toutes confondues de R93. Une relation s'installe alors dans la durée.

De « mon œil », je pense que ce métier peut être pénible si l'on n'a pas la tête solide. En effet, hormis les tâches administratives, le bureau des secrétaires est un lieu dit «*plaque tournante, le cœur de l'établissement*», je me suis même entendu dire «*les murs porteurs de R93*», quel compliment ! On comprend mieux ces appellations quand on est supposé être confronté à tout moment ; à des parents inquiets ; des jeunes impolis ou au contraire, qui éprouvent sur le moment, le besoin de parler ; des chefs pressés et insistant "*tout de suite, maintenant et pas demain*", des collègues qui veulent décompresser....

Cela nécessite à mon sens, une ouverture aux autres, de la disponibilité, du discernement (*en gros : être à l'écoute, sociable, gentille, souriante et rigoureuse!*).

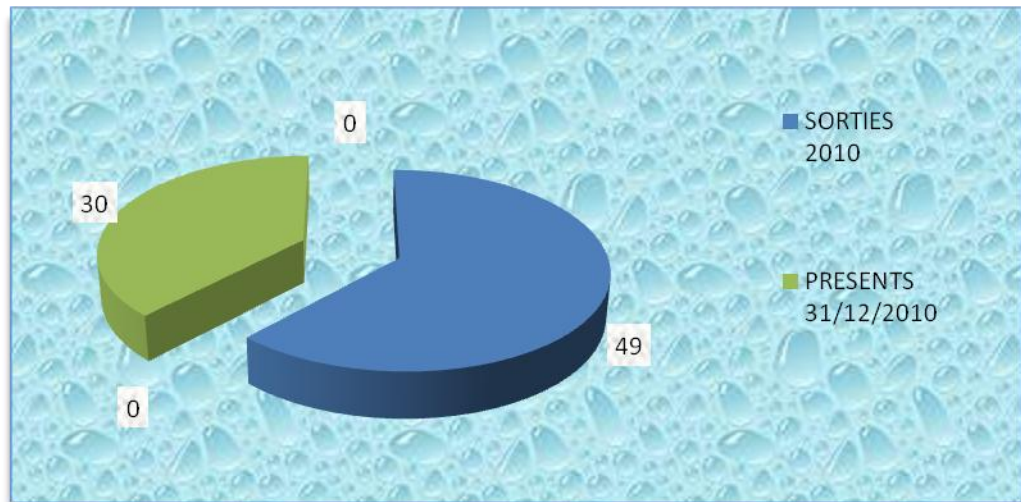
L'exigence du travail est à la mesure des joies et satisfactions qu'il nous procure. C'est un métier certes difficile, mais qui a du sens ici à R93, il donne tellement d'enthousiasme comparé à un emploi de bureau (*je ne citerai pas les grandes enseignes où j'ai travaillé*) à la merci d'un petit chef quelconque.

Travailler avec des « patrons » estimables, que l'on peut respecter, voire admirer ; rencontrer une directrice comme celle qui m'a embauchée, *pour ne pas la nommer*, Mado CHARBONNIER, qui vous demande de travailler beaucoup, mais qui travaille plus que vous et qui apprécie le travail que vous faites, bref, quelqu'un d'humain, sans oublier les équipes, qui nous rappellent que «*le travail ne serait pas le même*», font que, nous ne pouvons qu'apprécier d'être appréciées.....

**Quelques Chiffres :**

**MOUVEMENT DES JEUNES EN 2010**

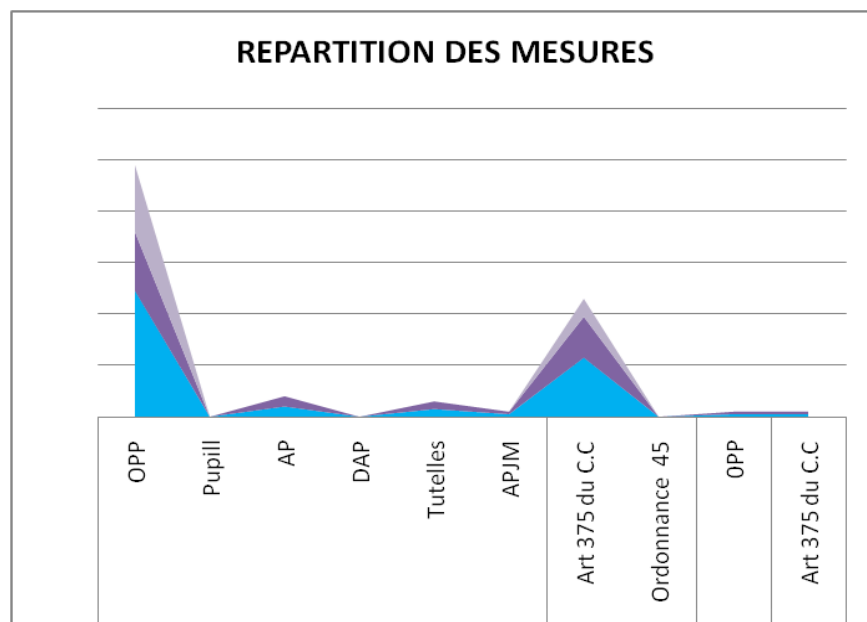
	AU COURS DE 2010		SORTIES 2010		PRESENTS 31/12/2010	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
12à13 ans	1	1		1	1	
14 à15 ans	15	10	4	7	11	
16 à 17 ans	25	19	16	12	9	7
18 à 19 ans	4	7	2	7	2	
	<b>45</b>	<b>37</b>	<b>22</b>	<b>27</b>	<b>23</b>	<b>7</b>
	<b>82</b>		<b>49</b>		<b>30</b>	
<b>TOTAL au 31/12/2010 :</b>					<b>33 Jeunes</b>	



NOMBRE DES JEUNES EN 2010	82
NOMBRE DES SORTIES EN 2010	49
JEUNES A "RENCONTRE 93" AU 31/12/2010	33

**STATUT JURIDIQUE A L'ENTREE DES JEUNES :  
TABLEAU DE REPARTITION PAR MESURES JEUNES CONFIES PAR L'ASE ET TE 93**

	Aide sociale à l'Enfance (ASE) 93						Placements directs Justice 93		Aide sociale à l'Enfance (ASE) 92	Placements directs Justice (37)	TOTAUX
	OPP	Pupill	AP	DAP	Tutelles	APJM	Art 375 du C.C	Ordonnance 45	OPP	Art 375 du C.C	
PRESENTS EN 2010	<b>49</b>		<b>4</b>		<b>3</b>	<b>1</b>	<b>23</b>		<b>1</b>	<b>1</b>	<b>82</b>
SORTIES EN 2010	<b>23</b>		<b>4</b>		<b>3</b>	<b>1</b>	<b>16</b>		<b>1</b>	<b>1</b>	<b>49</b>
EFFECTIFS AU 31/12/2010	<b>26</b>						<b>7</b>				<b>33</b>



Les placements directs concernent plus spécifiquement l'Atelier Scolaire

<b>DETAIL DE LA DUREE DE PRESENCE DES JEUNES SORTIS AU 31/12/2010</b>							
<b>DUREES</b>	<b>ASE</b>			<b>DIRECT</b>			<b>Ordonnance de 1945 &amp; Jeunes majeurs protégés</b>
	<b>AT.SC</b>	<b>HEB.</b>	<b>Prise en charge ASE</b>	<b>AT.SC</b>	<b>HEB.</b>	<b>Placements directs</b>	
Moins d'1 mois		<b>3</b>	<b>3</b>				
1 à 3 mois	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>2</b>		<b>2</b>	
3 à 6 mois	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	
6 à 9 mois	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>1</b>		<b>1</b>	
9 à 12 mois	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>2</b>		<b>2</b>	
1 à 2 ans	<b>5</b>	<b>6</b>	<b>11</b>	<b>4</b>		<b>4</b>	
Plus de 2 ans		<b>2</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	
	<b>9</b>	<b>23</b>		<b>15</b>	<b>2</b>		
			<b>32</b>			<b>17</b>	
total				<b>49</b>			
	<b>24</b>					<b>25</b>	

sur les 49 sorties 30 ont une durée de moins d'un mois à moins d'un an contre 19 de un à plus de 2 ans

DETAIL DE LA DUREE DE PRESENCE DES JEUNES A "RENCONTRE 93" 31/12/2010							AU
DUREES	ASE			DIRECT			Ordonnance de 1945 & Jeunes majeurs protégés
	AT.SC	HEB.	Prise en charge ASE	AT.SC	HEB.	Placements directs	
Moins d'1 mois							
1 à 3 mois	2	1	3	3		3	
3 à 6 mois	5	8	13	1		1	
6 à 9 mois	1	1	2	1		1	
9 à 12 mois	1	1	2	1		1	
1 à 2 ans	1	5	6	1		1	
Plus de 2 ans							
	10	16		7	0		
	26			7			
total	33						
<b>AT.SC. 17</b>						<b>HEB. 16</b>	

Au 31 décembre sur les 33 adolescents présents 26 l'étaient au titre du placement ASE et 7 au titre du placement direct. Ils concernent tous l'Atelier scolaire soit 41% de son effectif

**TRANCHES D'AGE DU MOUVEMENT DES JEUNES  
AU COURS DE 2010**

<b>PRESENTS AU 01/01/2010</b>				
	<i><b>HEBERGEMENT</b></i>		<i><b>AT. SCOLAIRE</b></i>	
	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES
12 à 13 ans				
14 à 15 ans	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>2</b>
16 à 17 ans	<b>10</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
18 à 19 ans				<b>1</b>
	<b>12</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	<b>8</b>
	<i><b>20</b></i>		<i><b>17</b></i>	
		GARÇONS	<b>21</b>	
		FILLES	<b>16</b>	
		TOTAL	<b>37</b>	

<b>ENTREES DE 2010</b>				
	<i><b>HEBERGEMENT</b></i>		<i><b>AT. SCOLAIRE</b></i>	
	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES
12 à 13 ans			<b>2</b>	<b>1</b>
14 à 15 ans	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>8</b>	<b>4</b>
16 à 17 ans	<b>7</b>	<b>6</b>	<b>3</b>	<b>6</b>
18 à 19 ans				
	<b>11</b>	<b>10</b>	<b>13</b>	<b>11</b>
		GARÇONS	<b>24</b>	
		FILLES	<b>21</b>	
		TOTAL	<b>45</b>	

<b>SORTIES EN 2010</b>				
	<i><b>HEBERGEMENT</b></i>		<i><b>AT. SCOLAIRE</b></i>	
	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES
12 à 13 ans				<b>1</b>
14 à 15 ans	<b>2</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>3</b>
16 à 17 ans	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>5</b>
18 à 19 ans	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>4</b>
	<b>11</b>	<b>14</b>	<b>11</b>	<b>13</b>
	<i><b>25</b></i>		<i><b>24</b></i>	
		GARÇONS	<b>22</b>	
		FILLES	<b>27</b>	
		TOTAL	<b>49</b>	

<b>PRESENTS AU 31/12/2010</b>				
	<i><b>HEBERGEMENT</b></i>		<i><b>AT. SCOLAIRE</b></i>	
	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES
12 à 13 ans			<b>1</b>	
14 à 15 ans	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>2</b>
16 à 17 ans	<b>7</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>4</b>
18 à 19 ans	<b>2</b>			
	<b>12</b>	<b>4</b>	<b>11</b>	<b>6</b>
	<i><b>16</b></i>		<i><b>17</b></i>	
		GARÇONS	<b>23</b>	
		FILLES	<b>10</b>	
		TOTAL	<b>33</b>	
<b>MOUVEMENTS 2010 ( âge au 31/12/2010)</b>				
	<i><b>HEBERGEMENT</b></i>		<i><b>AT. SCOLAIRE</b></i>	
	GARÇONS	FILLES	GARÇONS	FILLES
12 à 13 ans			<b>1</b>	<b>1</b>
14 à 15 ans	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>10</b>	<b>5</b>
16 à 17 ans	<b>15</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>9</b>
18 à 19 ans	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>4</b>
	<b>23</b>	<b>18</b>	<b>22</b>	<b>19</b>
	<i><b>41</b></i>		<i><b>41</b></i>	
		GARÇONS	<b>45</b>	
		FILLES	<b>37</b>	
		TOTAL	<b>82</b>	

**REPARTITION DES ADMISSIONS**

(sur les 82 jeunes présents en 2010)

	Départements (93)		Autres départements	
	ASE (93)	Placements directs (93)	ASE	Placements directs
<i>Urgence /Dépannage</i>	<b>4</b>			
<i>Accueils séquentiels</i>				
<i>moyens et long terme</i>	<b>53</b>	<b>23</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
<b>TOTAL</b>	<b>57</b>	<b>23</b>	<b>1</b>	<b>1</b>

**REPARTITION PAR MOTIFS DES ADMISSIONS**

	URGENCES	MOYEN TERME
<b>1 / Enfants maltraités :</b>		
violences physiques		<b>4</b>
violences sexuelles		<b>2</b>
négligences lourdes		<b>4</b>
violences psychologiques		<b>2</b>
<b>2 / Enfants en situation de risques :</b>		
entretien		<b>2</b>
santé physique		<b>2</b>
moralité		<b>2</b>
santé psychologique		
sécurité		<b>3</b>
éducation		<b>41</b>
<b>3 / Mineurs étrangers isolés :</b>		
dont errants	<b>4</b>	<b>16</b>
<b>TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>78</b>

**82**

Sur les 82 entrées de l'année : 59 le sont au titre du placement ASE soit 72% et 23 au titre du placement direct soit 28%

## SORTIES : REPARTITION AU 31/12/2010

	Nombre	%
<b>REMISE A LA FAMILLE</b>	23	47%
<b>FUGUE</b>	1	2%
<b>AUTONOMIE</b>	12	24%
<b>INCARCERATIONS</b>		0%
<b>VERS UN ETABLISSEMENT.</b>		0%
Pouponnières		0%
Etablissements Sanitaires		0%
C.d.e.f.		0%
Etablissements Spécialisés -Lieu de vie	5	10%
Etablissements éducatifs habilités MECS	2	4%
Etablissements PJJ		0%
Internat et établissements de formation professionnelle		0%
<b>VERS LIEU DE VIE</b>		0%
<b>VERS UN PLACEMENT FAMILIAL</b>		0%
Placement Familial ASE	6	12%
Placement MONTREUIL-SUR-MER		0%
Placement familial spécialisé habilité		0%
<b>VERS UNE ADOPTION</b>		0%
Par famille d'accueil		0%
Par candidats âgés de plus de 28 ans		0%
<b>TOTAL</b>	<b>49</b>	<b>100%</b>

<b>récapitulatif de 2010</b>						
		HEBERGEMENT	ATELIERS		HEBERGEMENT	ATELIERS
ENTREES 2009/2010		<b>20</b>	<b>17</b>	37	SORTIES 2010	
JANVIER		0	4		2	2
FÉVRIER		3	1		1	2
MARS		0	2		3	1
AVRIL		3	0		1	0
MAI		0	3		1	3
JUIN		4	2		3	5
JUILLET		2	0		2	1
AOÛT		4	1		2	3
SEPTEMBRE		2	6		3	2
OCTOBRE		0	1		0	2
NOVEMBRE		2	4		2	2
DÉCEMBRE		1	0		5	1
		21	24		25	24
ENTREES 2010		45		45	49	
		41	41	82		
decembre		5 SORTIES				
		1 ENTREE				

TRANCHE D'AGE LA PLUS IMPORTANTE
<b>Sur les 45 garçons à RENCONTRE 93 en 2010 - 25 ont de 16 à 17 ans</b>
<b>Sur les 37 filles à RENCONTRE 93 en 2010 - 19 ont de 16 à 17 ans</b>
<b>Soit sur les 82 jeunes de RENCONTRE 93 en 2010 - 44 ont de 16 et 17 ans</b>

**Sur 2010, environ 55% de garçons (45) et 45% de filles (37)**

DUREES les plus fréquentes
<b><u>Jeunes sortis de RENCONTRE 93 en 2010</u></b> 29/49
15 sont restés plus d' 1 an
10 entre 3 à 6 mois
4 plus de 2 ans
<b><u>Jeunes présents à RENCONTRE 93 fin 2010</u></b>
7 sont accueillis depuis plus d' 1 an
et 14 entre 3 à 6 mois

MESURES	
Placement ASE ou autre - 58 - (19 Ateliers - 39 Hébergement)	
Placement direct - 24 - (22 Ateliers - 2 Hébergement)	
2010	
82 jeunes accueillis en 2010, à RENCONTRE 93, dont 20 mineurs isolés	
Hébergement	41----- 18 mi
ateliers	41----- 2 mi
-	
49 jeunes sortis en 2010, de RENCONTRE 93, dont 9 mineurs isolés	
Hébergement	24 ----- 8 mi
ateliers	25 ----- 1 mi
33 jeunes présents au 31/12/2010, à rencontre 93, dont 11 mineurs isolés	
Hébergement	16 -----10 mi
ateliers	17 ----- 1 mi

### Comparatif des demandes d'admission

	Hébergement	Ateliers	Total
2008	45	27	72
2009	106	25	131
2010	110	40	150

**RENCONTRE 93**

49 boulevard Marcel Sembat 93200 SAINT DENIS – Téléphone : 01.48.13.12.20 – Télécopie : 01.49.22.06.99  
dir.rencontre93@avvej.asso.fr

Association Vers la Vie pour l'Education des Jeunes • Reconnue d'Utilité Publique • Groupement Vers la Vie • [www.avvej.asso.fr](http://www.avvej.asso.fr)